



DOSSIER DE PRESSE

L'Université de Lorraine inaugure sa Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID

Mercredi 22 janvier 2025
Campus du Saulcy à Metz

SOMMAIRE

<p>Situation actuelle du franco-allemand en France et en Lorraine</p> <p style="text-align: right;">Page 1</p>	<p>Le franco-allemand à l'Université de Lorraine : un axe fort et diversifié</p> <p style="text-align: right;">Page 5</p>	<p>La Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID : un outil pour renforcer la visibilité et la lisibilité du franco-allemand à l'Université de Lorraine</p> <p style="text-align: right;">Page 10</p>
---	--	--

- Un contexte politique et économique favorable au franco-allemand, mais un déclin linguistique
- Une tradition du franco-allemand en Lorraine
- Le franco-allemand, un atout vers l'internationalisation de l'Université de Lorraine

- Mise en place d'un groupe de travail spécifique
- Formation et recherche : forces et enjeux du franco-allemand à l'Université de Lorraine
- Les marges de progressions et les leviers associés

- 22 janvier : une date anniversaire hautement symbolique
- Un espace de coordination des coopérations franco-germanophones à l'échelle de l'université
- La Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID

Annexe 1 : Une journée aux couleurs de l'Allemagne (programme)

Annexe 2 : Formations franco-allemandes : ils témoignent

Annexe 3 : Suivre une formation franco-allemande : stop aux idées-reçues !

Situation actuelle du franco-allemand en France et en Lorraine

Un contexte politique et économique favorable au franco-allemand, mais un déclin linguistique

La relation franco-allemande : une priorité historique et continue. La relation franco-allemande est une priorité autant française qu'allemande, depuis le plus haut niveau de l'Etat et de façon continue depuis la signature du Traité de l'Elysée en 1963 et les traités qui ont suivi comme le Traité d'Aix-la-Chapelle en 2019.

Les instruments conjoints de coopération : OFAJ, UFA et Fonds citoyen. Plusieurs instruments conjoints de coopération ont été mis en place, notamment, parmi ceux ayant une incidence sur l'enseignement supérieur et la recherche, l'OFAJ ou Office Franco-Allemand pour la Jeunesse créé en 1963 ; l'UFA, Université Franco-Allemande créée en 1997 ; ou encore le Fonds citoyen franco-allemand créé en 2020.

Le CIERA : un soutien à la recherche sur l'Allemagne en France. En France a été mis en place le CIERA, Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, bénéficiant d'un financement du Ministère français de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et du [DAAD](#) allemand (Office allemand d'échanges universitaires). Depuis 2023, c'est Nicolas Hubé, professeur à l'Université de Lorraine, qui dirige le CIERA.

La coopération scientifique : une ouverture forte de la France vers l'Allemagne. Parmi les instruments de coopération internationale existants au sein de chacun des deux pays, l'autre pays occupe toujours une place de choix. Cela étant, et pour la recherche scientifique, le niveau d'ouverture partenariale semble plus fort de la France vers l'Allemagne que dans l'autre sens.

La relation culturelle et économique : des partenariats solides malgré des besoins d'ajustements. Sur le plan culturel, la France reste un partenaire important, bien que l'Allemagne ait modifié sa politique des Goethe-Institut, fermant certains de ses centres en France pour se concentrer sur d'autres régions. Économiquement, les relations sont solides, l'Allemagne étant le premier partenaire commercial de la France, avec de nombreuses entreprises allemandes implantées en France. Selon la Chambre franco-allemande de Commerce et d'Industrie, ce sont plus de 3 000 entreprises en France qui sont contrôlées par les investisseurs allemands, employant plus de 325 000 personnes. Et en 2022, la première région française attirant les entreprises allemandes est le Grand Est, détrônant la région parisienne qui occupait cette première place deux ans auparavant.

La baisse de la connaissance de l'allemand en France : causes et évolutions récentes. Malgré les liens forts entre la France et l'Allemagne sur les plans politique et économique, la connaissance de la langue allemande en France a considérablement diminué ces 30 dernières années. Le nombre d'élèves apprenant l'allemand comme première langue vivante est passé de 610 000 en 1994 à 150 000 en 2021, en parallèle du déclin des langues régionales proches de l'allemand, comme l'alsacien et le francique. Cette baisse est principalement due à des réformes éducatives françaises, notamment la réforme du collège de 2016, qui a rendu l'anglais obligatoire et supprimé temporairement les classes bilangues allemand. Bien que les classes bilangues aient été rétablies en 2023, l'allemand a perdu de son prestige. De plus, l'introduction de la certification obligatoire en anglais à l'université en 2020 a envoyé un message défavorable au multilinguisme. Cela a conduit à une baisse des inscriptions dans les filières franco-allemandes. Cependant, les récentes évolutions, comme l'augmentation des classes bilangues, laissent entrevoir un retour à une situation plus favorable pour l'allemand.

« L'allemand est un peu une évidence quand on vit en Lorraine, ou quand on y vient pour étudier. Mais c'est aussi un défi. La pratique de la langue allemande, si elle reste forte, est en déclin partout en France et aussi dans notre région. Et à la baisse de la germanophonie des jeunes Français répond une baisse de la francophonie des jeunes Allemands, de façon tout-à-fait paradoxale au moment présent de la construction européenne. Un enjeu majeur est donc de relever ce défi linguistique pour maintenir voire amplifier les relations »

Grégory Hamez, chargé de mission franco-allemand de l'Université de Lorraine et directeur de la Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID



Une tradition du franco-allemand en Lorraine

L'Université de Lorraine bénéficie d'un positionnement géographique qui la rend intrinsèquement européenne. Les quatre départements lorrains s'intègrent dans une logique transfrontalière, dans un territoire de plus de 11 millions d'habitants qui est une composante d'une Grande Région européenne (en association avec le Luxembourg, la Wallonie, le Land de Sarre et le Land de Rhénanie-Palatinat). La relation est particulièrement forte avec le Land de Sarre, qui s'est résolument engagé dans une stratégie de porte d'entrée allemande sur le monde francophone.

La stratégie France. En 2014, le Land de Sarre présentait sa Stratégie France avec l'objectif de devenir une région bilingue franco-allemande. Quel est le bilan 10 ans plus tard ? La Sarre est le seul Land d'Allemagne qui a résolument décidé de miser sur le multilinguisme comme avantage distinctif et en particulier le bilinguisme allemand-français. Même si le chemin est encore long pour atteindre l'objectif fixé à 2043 et même si les efforts financiers pour intensifier l'enseignement du français au plus jeune âge en Sarre mériteraient d'être accrus, l'intention a bel et bien été suivie d'actes concrets ces 10 dernières années et ce bassin de vie transfrontalier incarne le mieux la réalité franco-allemande. [En savoir +](#)

2

Stratégies territoriales en faveur du franco-allemand. Les partenaires territoriaux de l'université misent sur les forces du franco-allemand et proposent différentes initiatives comme par exemple :

- **La stratégie Allemagne de la région Grand Est.** Dans le sillage de la stratégie Allemagne qui avait été développée en 2014 par l'ancienne région Lorraine, la région Grand Est revendique la place de seule région française ayant une frontière avec l'Allemagne, et incite au développement de partenariats non seulement avec les régions allemandes voisines, mais aussi avec les régions plus lointaines comme en atteste sa présence à Berlin : https://www.grandest.fr/le-transfrontalier-specificite-du-grand-est/presence_berlin/
- **Les Entretiens franco-allemands de Nancy.** La Métropole du Grand Nancy a formulé la conviction que l'espace régional Grand Est devait porter une ambition collective aux échelles transfrontalières, européennes et internationales. Depuis 2018, les Entretiens franco-allemands de Nancy (EFAN) s'inscrivent dans cette perspective. Co-organisés par la Métropole du Grand Nancy et la Région Grand Est, ils ont développé une plateforme de dialogue franco-allemande d'envergure régionale, utile au rayonnement des atouts économiques et scientifiques du Grand Est. [En savoir +](#)
- **Le Forum Franco-Allemand de Metz.** Le Forum Franco-Allemand de Metz est un événement annuel organisé par l'Eurométropole de Metz depuis deux ans, visant à renforcer la coopération entre la France et l'Allemagne dans divers domaines. En 2023, le forum s'est intéressé au thème de l'eau et en 2024, il s'agissait d'aborder l'industrie automobile de demain.
- **Metz est wunderbar : célébrons l'amitié franco-allemande !** Organisées du 22 au 29 janvier, les Journées de l'amitié franco-allemande - Metz est wunderbar rassemblent plusieurs manifestations ouvertes au grand public qui, par leur dynamique et leur diversité, permettent de mettre en lumière le lien particulier qui unit Metz et l'Allemagne.

L'Université de Lorraine place le partenariat franco-allemand au cœur de son développement et de son rayonnement européen. Située en zone transfrontalière, elle s'appuie sur des liens historiques et géographiques privilégiés avec le monde germanophone, et se distingue par ses nombreuses initiatives en faveur des coopérations en recherche et en formation.

L'apprentissage de l'allemand, les sciences de l'ingénieur croisées entre France et Allemagne, l'étude de la culture et de la littérature allemandes, constituent des domaines de recherche forts et reconnus de l'Université en Lorraine, en particulier sur les sites de Nancy et Metz.

En lien avec le traité de l'Élysée, l'Université de Metz a créé l'ISFATES en association avec la htw Saar ; c'est un fleuron de la coopération universitaire franco-allemande. De nombreuses composantes portent des formations franco-allemandes et les valorisent lors d'évènements forts comme les journées portes ouvertes ou les différents salons d'orientation.



Le Forum Franco-Allemand. Organisé par l'Université Franco-Allemande (UFA), il vise à informer les lycéennes et lycéens de France et d'Allemagne sur les formations conjointes des deux pays. Les 15 et 16 novembre 2024 a eu lieu la 25ème édition du Forum. Plus de 200 établissements d'enseignement supérieur, institutions, organismes publics et entreprises étaient présents pour informer les quelques 8 500 visiteurs qui s'étaient rendus au Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg, pour découvrir les nombreux programmes d'études franco-allemands et internationaux ainsi que les offres de stages et d'emplois dans le domaine transfrontalier. L'Université de Lorraine est tous les ans au rendez-vous pour présenter ses formations qui touchent à de nombreuses disciplines : ingénierie, droit, lettres, sciences de gestion, physique, pour n'en citer que quelques-unes. <https://www.ffa-dff.org/fr/accueil> | [Retour sur le forum Franco-Allemand 2023 \(factuel\)](#)

Découvrir toutes les formations franco-allemandes à l'Université de Lorraine :
<https://formations.univ-lorraine.fr/fr/172-franco-allemand>

3

Cette tradition de coopération, héritée des universités de Metz et de Nancy, se perpétue aujourd'hui avec le concours des enseignants-chercheurs et personnels administratifs, qui œuvrent depuis des décennies à bâtir des projets innovants avec leurs partenaires allemands. Une première initiative fédératrice a été la mise en place du Cfalor (Centre franco-allemand de Lorraine) en 2012, dont la mission était de représenter le franco-allemand au sein de l'Université de Lorraine.

Le franco-allemand, un atout vers l'internationalisation de l'Université de Lorraine

La structuration et le développement de la politique européenne de l'Université de Lorraine constitue une priorité du contrat 2024-2028. En son sein, la dynamique franco-allemande, en tant qu'ensemble de coopérations entre l'Université de Lorraine et les universités germanophones (notamment en Allemagne, en Autriche et en Suisse), est un axe structurant majeur de cette politique. L'Université de Lorraine souhaite être identifiée et reconnue comme un établissement incontournable et moteur dans le champ du franco-allemand.

« Les partenariats franco-allemands constituent au présent et à l'avenir une des dimensions fondamentales de l'internationalisation de notre université ».

Grégory Hamez, chargé de mission franco-allemand de l'Université de Lorraine et directeur de la Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID

L'UniGR et EURECA-PRO : deux alliances stratégiques pour le franco-allemand. Avec les universités lorraines et l'université du Luxembourg, l'université de la Sarre a été à l'origine de la charte de coopération universitaire Sarre-Lor-Lux signée en 1984. Cette charte s'est étendue plus tard à l'ensemble de la Grande Région, et a donné naissance quelques années plus tard à l'Université de la Grande Région, qui est par essence une université européenne, même si elle n'a pas été financée en tant que telle dans le cadre de l'initiative « Universités Européennes » de la Commission Européenne, du fait de l'absence de dimension paneuropéenne.

L'UNIGR, ce sont des cursus transfrontaliers en lien avec l'UFA, un label Doctorat UNIGR, de nombreux projets Interreg et deux centres d'expertise : Center for Border Studies (UNIGR-CBS) et Center for Circular Economy of Materials and Metals (UNIGR-CIRKLA).

Le Groupement UniGR s'est constitué en association sans but lucratif (a.s.b.l.) de droit luxembourgeois en novembre 2015. Les membres de l'association sont les six universités fondatrices : la Technische Universität Kaiserslautern (aujourd'hui : RPTU Kaiserslautern-Landau), l'Université de Liège, l'Université de Lorraine, l'Université du Luxembourg, l'Université de la Sarre et l'Université de Trèves. Depuis juin 2020, la htw saar participe au groupement en tant que partenaire associé. www.uni-gr.eu



En complément de cette dynamique transfrontalière, qui reste un pilier fondamental de son positionnement européen, l'Université de Lorraine a rejoint en 2022 l'alliance européenne EURECA-PRO sur la consommation et la production responsables (objectif de développement durable 12).

Cette alliance est constituée par 9 universités de 8 pays différents (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Grèce, Pologne, et Roumanie), dont 3 sont germanophones. La stratégie de l'alliance est en adéquation avec le positionnement de l'Université de Lorraine sur les défis sociétaux majeurs du 21^e siècle, et est en forte adéquation avec ses apports sur d'autres ODD, comme l'accès à une énergie durable et abordable (ODD n°7). www.eurecapro.eu



Le franco-allemand à l'Université de Lorraine : un axe fort et diversifié

Mise en place d'un groupe de travail spécifique

A son élection en 2022, la présidente de l'Université de Lorraine a confié à Grégory Hamez, enseignant-chercheur à l'UFR Sciences Humaines et Sociales (SHS) – Metz et au Centre de Recherche en Géographie (LOTERR), la mission de faire un état des lieux sur le franco-allemand pour refonder cet axe majeur de la politique internationale de l'établissement.

Grégory Hamez, alors chargé de mission franco-allemand auprès de la présidente, a mis en place au cours de l'année 2023, un groupe de travail réunissant une quinzaine de personnels de l'Université de Lorraine investis dans les actions franco-allemandes. Ce groupe de travail avait pour mission :



5

- de recenser les actions menées et d'analyser les évolutions en formation et en recherche.
- de tracer les axes prioritaires qui pourraient être ceux de la stratégie de l'établissement, à la fois en termes de coopération internationale et d'attractivité (étudiants, doctorants et personnels)
- de proposer, après avoir étudié ce qui a été mis en place dans d'autres universités, un dispositif permettant :
 - de donner davantage d'opportunité d'accès au plurilinguisme, et notamment pour ce qui concerne l'allemand, pour les étudiants, les doctorants et les personnels – en portant une attention particulière à la zone transfrontalière.
 - de donner une visibilité et une lisibilité forte à la dimension franco-allemande de l'université dans l'ensemble de ses activités (orientation-formation-insertion, recherche, innovation, vie étudiante...).

« Notre objectif était de réunir toutes les données possibles sur la présence de l'allemand dans l'université, en formation comme en recherche, que ce soit à Metz, à Nancy ou à Sarreguemines, en langues comme en droit, en gestion comme en ingénierie »
Grégory Hamez, chargé de mission franco-allemand de l'Université de Lorraine et directeur de la Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID

Formation et recherche : forces et enjeux du franco-allemand à l'Université de Lorraine

1^{ère} université française disposant de cursus intégrés avec un partenaire allemand. Concernant la formation, l'Université de Lorraine est en 2022 la première université française, en nombre de cursus intégrés franco-allemands reconnus par l'Université Franco-Allemande, avec 32 cursus. Par comparaison, l'Université de Strasbourg arrive en 2^{ème} position avec 26 cursus, l'Université de Haute-Alsace en troisième position avec 10 cursus. Il y a également de très nombreux autres cursus de formation qui ne sont pas intégrés au sens strict (c'est-à-dire cogérés avec une université allemande), mais où l'allemand occupe une place de choix.

L'UFA est un réseau de 210 établissements d'enseignement supérieur français, allemands et de pays tiers qui proposent en tout 194 cursus intégrés binationaux et trinationaux, accueillant tous les ans quelque 6 000 étudiant·es. Elle constitue à la fois une structure de soutien pour les étudiants suivant des cursus intégrés entre les deux pays, et un symbole de reconnaissance et de qualité des formations en question. www.dfh-ufa.org/fr



L'Université de Lorraine rassemble des domaines remarquables de formation franco-allemande, ancrés depuis des décennies et reconnus bien au-delà de la région. L'ISFATES est probablement l'exemple le plus emblématique, avec des cursus en management et en ingénierie, rassemblant au total plusieurs centaines d'étudiants.

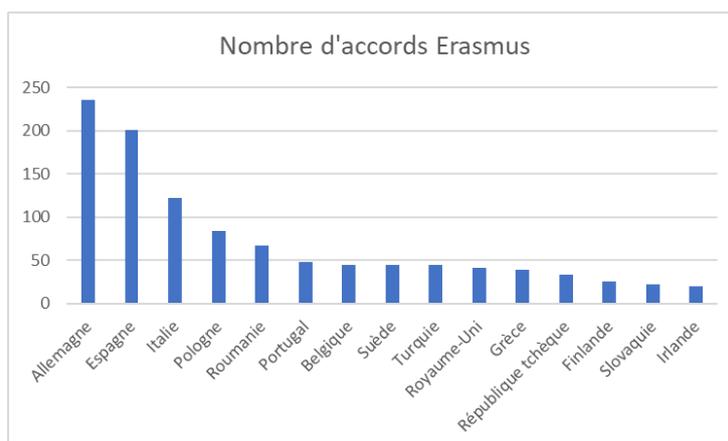
L'ISFATES est une coopération entre la Hochschule für Technik und Wirtschaft des Saarlandes (htw saar) et l'Université de Lorraine. Fondé en 1978 sur la base d'un traité international, il représente aujourd'hui la plus grande coopération franco-allemande de l'enseignement supérieur avec actuellement plus de 450 étudiants et 3400 diplômés. www.dfhi-isfates.eu/fr



Les mobilités Erasmus jouent comme facteur d'approfondissement des coopérations franco-allemandes.

L'Allemagne est le premier partenaire de l'Université de Lorraine (UL) en nombre de conventions Erasmus signées. Ces conventions sont suivies d'effet dans la mesure où les mobilités étudiants sortantes de l'UL vont en premier lieu vers l'Allemagne, devant l'Espagne. Sur un total de 1259 conventions Erasmus entre l'UL et d'autres pays de l'Union européenne, on compte une moyenne annuelle de 179 étudiants sortants, soit 13% de l'ensemble des départs (chiffre qui monte à 227 par an si l'on agrège l'ensemble des pays germanophones, soit 16,7%). A titre de comparaison, l'Espagne est quant à elle en 2^{ème} position avec 170 mobilités sortantes par an, soit 12,5% de l'ensemble. Les établissements allemands concernés sont situés partout en Allemagne, tout en étant surreprésentés à la proximité géographique de l'UL, notamment à Sarrebruck et à Trèves.

6



Les formations à orientation franco-allemande. La présence de l'allemand dans les cursus de formation de l'Université de Lorraine va bien au-delà de cette mobilité Erasmus ou de cursus intégrés de l'UFA. Que ce soit dans les formations de lettres et langues sur les campus de Nancy et de Metz, dans les accords internationaux des écoles d'ingénieur (doubles diplômes), dans les stages courts proposés à l'INSPE Lorraine, voire dans les cours dispensés partiellement en allemand à l'INSPE de Sarreguemines, à la faculté de Droit, Economie, Administration ou dans la licence de physique à la FST, de nombreuses composantes sont tournées vers la langue et la culture allemande.

Pour l'enseignement, l'enjeu est de réinventer les formations franco-allemandes dans un contexte de baisse du niveau de germanophonie des Français et du niveau de francophonie des Allemands.



Les établissements des pays germanophones en général sont des partenaires de premier plan pour la recherche. Du côté de la recherche scientifique, il n'est pas aisé d'établir un diagnostic sur le poids de la recherche avec l'Allemagne, car suivant les disciplines scientifiques les pratiques de recherche sont très différentes : il n'existe pas d'indicateur qui permette de mesurer les partenariats scientifiques avec l'Allemagne toutes disciplines confondues.

Spécificité. Il existe à l'Université de Lorraine une Unité de Recherche dédiée exclusivement à la recherche culturelle et littéraire sur les mondes germaniques appelée CEGIL - Centre d'études germaniques interculturelles de Lorraine (<https://cegil.univ-lorraine.fr>).

De nombreux autres laboratoires de sciences humaines et sociales développent des recherches sur l'Allemagne, notamment les Archives Henri Poincaré, l'ATILF, le CERCLE, le CREM, le CRULH, ECRITURE, l'IFG, l'IRENEE, le LOTERR, le SAMA.

Concernant les disciplines hors sciences juridiques et sciences de l'interprétation, une autre façon de mesurer l'ampleur des relations avec le monde germanique est de regarder les co-publications. 59% des publications de l'Université de Lorraine incluent un co-auteur international dont les principaux partenaires sont :

- USA : 12% des co-publications
- Allemagne : 10% (et 15% pour l'ensemble des pays germanophones : Allemagne, Luxembourg, Autriche, Suisse)
- Italie : 8%
- Angleterre et Chine : 7% chacun
- Belgique et Espagne : 6% chacun

Les partenariats entre chercheurs de l'Université de Lorraine (UL) et chercheurs de pays germanophones arrivent donc au 1er rang de nos coopérations internationales, devant les USA.

Parmi les centres de recherche de l'UL concernés, les plus grands laboratoires de l'UL en termes d'effectifs, de moyens et de visibilité ressortent, tels que l'Institut Jean Lamour, le LORIA, le CRPG ou le CRAN. Les thématiques sur lesquelles portent ces co-publications sont principalement les sciences des matériaux, la physique, la chimie, la médecine clinique, les sciences biologiques et les sciences de la terre.

Entre 2016 et 2021, le nombre d'articles publiés conjointement avec des chercheurs de pays germanophones a augmenté de 29%, passant de 339 à 439 articles.

Quant aux institutions dont font partie les collègues des pays germanophones, il y en a 8 qui se détachent nettement, situées tant en Suisse, en Allemagne qu'en Autriche. L'Université du Luxembourg et l'Université de la Sarre viennent plus loin derrière.

Concernant les sciences humaines et sociales, très mal représentées sur la plateforme du Web of Science, des éléments quantitatifs peuvent être avancés au regard des activités développées par les chercheurs UL dans le cadre du CIERA, Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne.

Le CIERA est un centre basé à Paris, dont l'objet est de favoriser l'innovation scientifique et pédagogique afin de soutenir, dans leurs études ou leur travail de recherche, les masterants, doctorants et chercheurs spécialisés dans le domaine des études allemandes ou travaillant en étroite coopération avec l'Allemagne. Il est financé par le DAAD allemand et le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ainsi que par les établissements membres. Ces derniers sont au nombre de 12, comprenant l'Université de Lorraine depuis 2018. Il s'agit donc d'un regroupement relativement fermé d'établissements, reconnu pour l'excellence de leurs travaux sur et en lien avec l'Allemagne. <http://www.ciera.fr/fr>

Nicolas Hubé, professeur à l'Université de Lorraine (CREM), a été élu directeur du CIERA le 1^{er} avril 2023.



Au cours des dernières années, l'Université de Lorraine a bénéficié d'une diversité d'aides par le CIERA :

- des aides à la mobilité d'étudiants, pour des séjours de recherche en Allemagne (financement CIERA de 37 500 €)
- la participation d'étudiants à des programmes de formation doctorale.
- le financement des Programmes de Formation Recherche (PFR), qui sont un des dispositifs phares du CIERA (financement CIERA de 81 100€)

Pour la recherche, l'enjeu est de conforter, d'élargir et d'approfondir des partenariats d'ores et déjà présents et diversifiés.

Les marges de progressions et les leviers associés

L'analyse opérée par le groupe de travail fait ressortir des points de préoccupations et des pistes d'améliorations principalement sur le volet formation.

8

Plus de visibilité et d'attractivité pour les formations franco-allemandes. Le premier point de préoccupation concerne la visibilité des formations franco-allemandes pour accroître leur attractivité et le recrutement de nouveaux étudiants, à la sortie du lycée et en cours d'études supérieures. Les effectifs sont en baisse, même dans des formations bien établies comme l'ISFATES. Cette baisse s'explique en partie par le déclin des langues régionales en France et les politiques linguistiques dans le secondaire, notamment la suppression des classes bilingues en 2016.

Le groupe de travail recommande que l'Université de Lorraine puisse maintenir son soutien aux formations franco-allemandes, au niveau central et des composantes, notamment en termes de soutien administratif, communicationnel et organisationnel. Une communication accrue sur la marque Université de Lorraine dans le franco-allemand doit s'opérer pour attirer des étudiants de toute l'Europe. Une coopération renforcée avec le rectorat est également suggérée.

Renforcer l'offre de formation aux niveaux master et doctorat

Comparativement à d'autres universités, l'Université de Lorraine se distingue par ses formations post-bac, mais une marge de progression serait de développer davantage de formations franco-allemandes niveau master et doctorat.

Le développement de l'offre de formation de second cycle peut prendre appui sur les coopérations développées en recherche, ainsi que sur les opportunités offertes par l'UniGR et Eureca Pro. Dans ce cadre, la langue d'usage de la formation pourra être l'anglais, tout en veillant à favoriser l'acquisition de compétences langagières par les étudiantes et étudiants aussi bien en français qu'en allemand.

Le développement de la formation doctorale franco-allemande pourra s'appuyer sur les dispositifs proposés par l'Université Franco-Allemande : cotutelles de thèse et collèges doctoraux. Concernant les collèges doctoraux franco-allemands, une réflexion devra être menée au sein du CLED concernant leur positionnement. En tout état de cause, étant donné le poids des coopérations franco-germanophones dans l'activité de recherche de l'UL, nous devrions être davantage présents à l'UFA au niveau du 3^{ème} cycle.

Enrichir la politique d'enseignement des langues étrangères

Le recul actuel de l'apprentissage de la langue allemande en France et de la langue française en Allemagne représente un frein important au développement du franco-allemand. Dès lors, le modèle linguistique des formations franco-allemandes est appelé à se diversifier avec l'invention de nouveaux cursus internationaux où les prérequis en allemand soient moins forts qu'actuellement, et où l'anglais soit plus important.

Il n'en reste pas moins que l'Université de Lorraine doit faire davantage vivre la langue et la culture allemande. Dans la programmation culturelle de l'établissement, un axe franco-allemand sera spécifiquement développé chaque année. Dans ce cadre, la coopération sera renforcée avec le Goethe Institut. Dans la mesure où une langue s'apprend le mieux quand on la pratique, il faudrait de surcroît encourager une mobilité des personnels et étudiants vers les universités voisines de la Sarre, de Trèves et de Kaiserslautern-Landau.



Faciliter le portage des formations franco-allemandes

Pour plusieurs dispositifs de formation internationale (Mundus, double-diplômes...), le portage et la gestion apparaît comme lourd et peut décourager l'investissement des équipes pédagogiques. Un audit sera réalisé pour comprendre les causes de ces difficultés et proposer, dans le cadre de la mission « Facilitation » des voies d'amélioration. Il sera également étudié la possibilité de promouvoir spécifiquement les offres de stage et d'emplois proposés en Allemagne, en Autriche ou en Suisse germanophone.

Créer un espace de coordination avec la mise en place de la Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID

La mise en place d'un espace de coordination franco-allemand à l'Université de Lorraine est essentielle pour réunir, valoriser et promouvoir les actions liées aux formations franco-allemandes. Cette maison ne sera pas une structure mais un réseau animant et structurant les coopérations franco-germanophones en formation et en recherche. Plus de détail page 10.



La Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID : un outil pour renforcer la visibilité et la lisibilité du franco-allemand à l'Université de Lorraine

C'est le jour anniversaire de la signature du traité de l'Élysée que l'Université de Lorraine a choisi pour inaugurer officiellement sa Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID, symbole de l'engagement commun entre les deux pays voisins. Pour cette première édition en 2025, l'université a invité ses principaux partenaires et collectivités à échanger sur les enjeux franco-allemands de nos territoires dans l'objectif de renforcer les liens forts qui unissent ces deux pays frontaliers. Conférence, table ronde et ateliers ont ponctué cette journée aux couleurs de l'Allemagne (voir programme détaillé dans l'annexe1).

22 janvier : une date anniversaire hautement symbolique

Cette date, hautement symbolique, coïncide avec l'anniversaire du Traité de l'Élysée, point de départ de la coopération franco-allemande, et marquera le début d'un rendez-vous annuel pour l'Université de Lorraine.

Le Traité de l'Élysée est considéré comme un pilier fondamental de la construction européenne et un symbole de l'amitié entre la France et l'Allemagne. Signé le 22 janvier 1963 par le chancelier allemand Konrad Adenauer et le président français Charles de Gaulle, il marque un moment clé de la réconciliation franco-allemande après la Seconde Guerre mondiale. Ce traité a pour objectif principal de renforcer les liens politiques, économiques et culturels entre la France et l'Allemagne. [En savoir +](#)



10

Tous les ans, à la même date, une nouvelle journée franco-allemande sera organisée, avec un thème différent, à Metz ou à Nancy

Un espace de coordination des coopérations franco-germanophones à l'échelle de l'université

La création de la Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID de l'Université de Lorraine, dirigée par Grégory Hamez, va permettre une meilleure coordination des forces de l'université dans le champ du franco-allemand en formation et en recherche et une plus grande visibilité des actions menées. Elle devra également veiller à renforcer l'offre de formation de l'université aux niveaux Master et Doctorat, faciliter le portage des formations franco-allemandes et faire vivre davantage la langue et la culture allemande au sein de l'Université de Lorraine.

Un réseau maillé à travers toute l'université. Cette maison n'est pas une structure mais bien un réseau animant et structurant les coopérations franco-germanophones en formation et en recherche. La Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID n'est pas le lieu dans lequel les actions sont réalisées mais là où elles sont coordonnées et rendues visibles. Par exemple, concernant le doctorat, elle ne réalise pas des actions mais s'assure que la dimension du franco-allemand est présente dans les actions portées par la maison du doctorat. Elle ne porte pas d'elle-même des actions sur l'insertion professionnelle mais elle veille à ce que la dimension franco-allemande soit bien intégrée aux actions de l'établissement sur ce sujet. Et il en ira de même sur l'ensemble des volets de la politique de l'Université de Lorraine : la dynamique franco-allemande doit les irriguer pour pouvoir mieux s'en nourrir et les nourrir.

Prenant appui sur un réseau constitué au sein des directions centrales, la Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID anime et développe le réseau des composantes de formation investies dans le franco-allemand, en lien et en cohérence avec les programmes structurants de la politique européenne. Elle suit également les travaux du CIERA et accompagne le développement des partenariats de recherche, notamment dans un cadre européen, en veillant à une bonne articulation formation-recherche.



« La Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID est en premier lieu un réseau interne à l'UL, animé au sein de chaque composante de l'Université avec un relai direct au niveau central de la politique de l'établissement. En second lieu, elle a aussi une présence physique dans la Maison Alfred Grosser, située à l'entrée du Campus du Saulcy à Metz (où se trouvent les bureaux de la Direction des Relations Internationales et Européennes). Ce lieu, visible du grand public, incarnera un réseau vivant, dédié à la coordination et à la promotion des projets de formation et de recherche menés avec nos partenaires en Allemagne, Autriche, Luxembourg et Suisse »

Grégory Hamez, chargé de mission franco-allemand de l'Université de Lorraine et directeur de la Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID

Ses publics. La Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID s'adressera à différents publics : le grand public au sens large, pas seulement lorrain ni seulement français. Une attention particulière sera apportée aux lycéens, aux étudiants et aux actifs à la recherche d'une formation continue, motivés par une poursuite d'étude dans le franco-allemand. En interne, les étudiants d'ores et déjà inscrits dans des cursus franco-allemands et les porteurs de diplôme sont un autre public prioritaire qui pourra aider dans la résolution de problèmes éventuels, la recherche de stage, l'insertion professionnelle, etc. Enfin, les territoires dans lesquels l'Université de Lorraine est implantée sont associés à la démarche, notamment quand ils portent eux-mêmes un accent particulier sur le franco-allemand. C'est le cas notamment de la Région Grand Est, du département de la Moselle, du Grand Nancy et de l'Eurométropole de Metz.

Son fonctionnement. La Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID comporte un Bureau de 4 membres situés à un haut niveau décisionnel et politique dans la gouvernance de l'université ; elle dispose d'un réseau de membres présents au sein de chaque composante, les CRIC (Correspondants Relations Internationales de Composante) et aussi d'un conseil de prospective réunissant plusieurs acteurs de l'université dans le franco-allemand. Le Bureau se réunit fréquemment pour faire le point sur l'avancement de la stratégie franco-allemande de l'Université de Lorraine, et sur les problèmes rencontrés. Le Bureau dispose d'un budget de fonctionnement géré à la Direction des Relations Internationales et Européennes (DRIE).

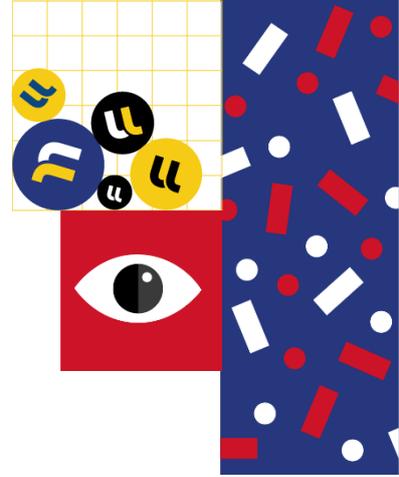
Le Cfalor, précurseur. Le Cfalor où « Centre Franco-Allemand de Lorraine » a été pionnier en 2012 pour regrouper les acteurs du franco-allemand dans une Université de Lorraine qui venait d'être créée. Il a réalisé un travail de recensement des formations franco-allemandes, et d'autres actions, par exemple en lien avec la stratégie allemande que mettait en place l'ancienne région Lorraine. Mais au cours des dernières années, le Cfalor s'est essouffé et a perdu son effet d'entraînement. Son organisation était celle d'un centre ayant une existence indépendante des composantes de l'université (avec son propre comité de pilotage par exemple), à l'inverse de la nouvelle Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID qui est consubstantielle à l'université. Par sa gouvernance, par ses missions comme par le contexte, elle se distingue du Cfalor.

La Maison du Franco-Allemand – Jean DAVID

Suite au décès récent (4 décembre 2024) du professeur Jean DAVID à l'âge de 92 ans, l'Université de Lorraine a décidé de lui rendre hommage en apposant son nom sur la plaque inaugurale du bâtiment.

Véritable pionnier, il a œuvré toute sa vie au service de l'enseignement supérieur franco-allemand et a marqué de manière décisive le monde académique européen. Président-fondateur de l'Université franco-allemande et ancien président de l'Université de Metz, il a joué un rôle de premier plan dans la mise en place de l'ISFATES/DFHI, Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences, fondé en 1978. Il fut également président et vice-président du Collège franco-allemand pour l'enseignement supérieur.





Programme

Amphithéâtre 1 - UFR DEA

9h30 - 10h : Mots de bienvenue

- Hélène Boulanger, Présidente de l'Université de Lorraine
- Eva-Martha Eckkammer, Présidente de l'Université Franco-Allemande
- Véronique Perdereau, Rectrice Déléguée à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche

10h - 10h15 : Conférence introductive par le Professeur Reiner Marcowitz

« *Pourquoi une journée franco-allemande le 22 janvier ? Portée historique et symbolique du traité de l'Elysée* »

10h15 - 11h30 : 2 tables rondes à la suite « Le franco-allemand à l'université, un atout pour l'avenir »,

Table-ronde 1, animée par Grégory Hamez, Directeur de la Maison du Franco-Allemand

Participants :

- Théo Crouvisier, alumni ENSGSI/RPTU, ingénieur marketing après-vente chez John Deere, Heidelberg
- Ursula Egyptien, Directrice France du DAAD
- Jan Schumann, vice-Président Recherche de l'Université de Passau
- Serge Siebert, alumni de l'ISFATES, ancien directeur de Smart

Table-ronde 2, animée par Jérémy Rossignol, Chef de Bureau adjoint, OFAJ

Participants :

- Nicolas Hubé, Directeur du CIERA
- Sima Reinisch, Directrice du Goethe Institut de Nancy
- Anne-Lucie Robin, alumni de l'UFR Arts, Lettres et Langues-Metz, assistante de direction dans une Banque de Développement à Francfort s/Main

Bibliothèque universitaire du Saulcy

13h - 13h30 : Exposition culturelle Mayröcker-Grunert, dialogue d'un cycle de tableaux d'Andreas Grunert et de textes de Friederike Mayröcker – sous la responsabilité de Françoise Lartillot, Professeure de littérature et d'histoire des Idées dans les pays de langue allemande. La médiation culturelle est assurée par des étudiantes et étudiants de l'UFR Arts Lettres et Langues - Metz.

Capacité : 30 personnes maximum.

Bâtiment ISGMP-A, île du Saulcy

13h30 - 16h30 : Ateliers destinés aux élèves de lycée, à leurs professeurs et aux étudiant·es de l'université

- **Atelier 1** : La vie d'un étudiant ou d'une étudiante français·e en Allemagne. Atelier animé par Franz Kuhn, co-resp. Licence droit franco-allemand, avec la participation d'étudiantes et d'étudiants en filières littéraires, juridiques et scientifiques.
- **Atelier 2** : Quel métier, après un cursus franco-allemand à l'université ? Atelier réunissant des alumni titulaires de diplômes franco-allemands en écoles d'ingénieur, en lettres et en management.
- **Atelier 3** : Le langage des jeunes en Allemagne, Digga, Yolo, Smombie and Co. Atelier animé par Hélène Vinckel-Roisin, Professeure en linguistique allemande, directrice du Germanopôle, MSH Lorraine.
- **Atelier 4** : Représentations de genre dans les médias et la société en France et en Allemagne. Atelier animé par Cécile Chamayou-Kuhn, maîtresse de conférences en études germaniques.
- **Atelier 5** : Forum des formations franco-allemandes de l'Université de Lorraine (parmi les stands : licences en filière management et en filières scientifiques de l'ISFATES ; diplômes d'ingénieur de l'ENIM, de l'ENSGSI et de l'EEIGM ; licence de droit franco-allemand ; licences de lettres LLCER bilangue-biculturel et LLCER Etudes franco-allemandes et études germaniques ; Master en gestion des affaires et marketing).
- **Atelier 6** : Boîte à outils pour le franco-allemand : contacts, ressources pédagogiques. Présentation de la ressource Cartorik sur la mémoire de lieux d'histoire franco-allemands, par Ulrich Pfeil, Professeur de civilisation allemande ; présentation de la ressource IG-Film, sur l'histoire industrielle de la Grande Région, Center for Border Studies de l'Université de la Grande Région ; stand de l'OFAJ, Office franco-allemand pour la jeunesse ; stand du SOIP, Service d'orientation et d'insertion professionnelle ; présentation du Diplôme d'Université « Pratiquer et enseigner l'allemand (et en allemand) ».

Chaque atelier dure 30 minutes. Les participants pourront suivre l'ensemble des ateliers, dans un ordre qui leur sera proposé à leur arrivée.

Bibliothèque universitaire du Saulcy

16h30 - 17h : Exposition culturelle Mayröcker-Grunert, dialogue d'un cycle de tableaux d'Andreas Grunert et de textes de Friederike Mayröcker – sous la responsabilité de Françoise Lartillot, Professeure de littérature et d'histoire des Idées dans les pays de langue allemande. La médiation culturelle est assurée par des étudiantes et étudiants de l'UFR Arts Lettres et Langues - Metz.

Capacité : 30 personnes maximum.



Annexe 2 : Formations franco-allemandes : ils témoignent

Les formations en droit franco-allemand

Rencontre de Franz Kuhn, co-responsable de la Licence de Droit Franco-Allemand, Laura Kirschberger, étudiante en Licence de Droit Franco-Allemand et Eva Idoux, étudiante en Master 2 de Droit des Affaires Transfrontières - [Lire](#)

Laura Kirschberger : « Il y a beaucoup de débouchés qui s'offrent à nous à l'issue de cette double licence »

Diplôme franco-allemand d'ingénieur en génie des systèmes et de l'innovation

Rencontre avec Olivier Potier, cocréateur et responsable français du double diplôme franco-allemand d'ingénieur entre l'ENSGSI - Université de Lorraine et la RPTU Université de Kaiserslautern, et de Virak Chhuor ingénieur double diplômé en 2008 – [Lire](#)

Virak Chhuor : « Ce double diplôme a été un tremplin très riche sur tous les niveaux ».

Master Border Studies

Rencontre avec Grégory Hamez, directeur du Master en Border Studies à l'Université de Lorraine et Niklas Schulz, alumni de ce master diplômé en 2021 - [Lire](#)

Niklas Schulz : « Ce master propose une approche transdisciplinaire sur le sujet fascinant des frontières »

Annexe 3 : Suivre une formation franco-allemande : stop aux idées-reçues !

VRAI ou FAUX ?

« Les filières franco-allemandes de l'Université de Lorraine sont uniquement des formations qui mènent à une carrière de professeur d'allemand »

FAUX. Les filières franco-allemandes préparent à de nombreux métiers comme ingénieur, gestionnaire, responsable de communication, chef du personnel, financier, juriste, historien, physicien, etc.

« Pour entrer dans les filières franco-allemandes de l'Université de Lorraine il faut avoir fait une classe ABIBAC »

FAUX. Avoir pratiqué l'allemand en 1ère langue avec un niveau correct suffit pour accéder à des cursus franco-allemands. De nombreuses filières franco-allemandes de l'Université de Lorraine commencent avec une première année en France, ce qui laisse encore une année pour mettre ses connaissances linguistiques à niveau. Il existe aussi de nombreux stages de langues proposés pendant l'été dont certains sont gratuits.

« Trouver un logement en Allemagne est souvent plus facile que de trouver un logement dans une autre ville universitaire en France »

VRAI. C'est plus facile et ce n'est pas plus cher car les étudiants peuvent toucher une bourse de mobilité s'élevant à 270 €/mois versée par l'Université franco-allemande pour trouver un logement. Les colocations sont nombreuses et très convoitées par les jeunes en Allemagne et les étudiants peuvent également compter sur le soutien actif des associations et un accueil convivial.

« L'obtention d'un diplôme franco-allemand implique forcément une insertion professionnelle sur le marché du travail allemand »

FAUX. Les diplômes franco-allemands offrent des perspectives de carrière à l'internationale dans les nombreuses entreprises allemandes à l'export. C'est également un atout essentiel pour trouver un travail en France où les entreprises allemandes peinent à trouver des diplômés bilingues et biculturels. Rappelons que l'Allemagne est le premier partenaire industriel de la France et l'un des principaux investisseurs étrangers.